

500 N^o 1 M^o Chart
MUSEE NATIONAL DES
TRADITIONS POPULAIRES

D.R.
331

518

D.R.
331

CHOIX
DE
CANTIQUES
SPIRITUELS,
SUR LA
VIE DE PLUSIEURS SAINTS
ET SAINTES, ETC.



A TROYES,
CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE



CANTIQUES SPRITUELS.

LA CANANÉE.

Sur l'air : *Allez bergers dessus l'herbette.*

LA CANANÉE A JESUS.

A M ! Fils de Dieu très-débonnaire,
De grace, ayez pitié de moi,
C'est en vous que mon ame espère,
Avec une constante foi :
Il est vrai, je suis Cananée ;
Mais j'ai quitté Tyr & Sidon,
Et je suis déterminée,
A n'obéir plus au Démon.

Ma Fille est toujours languissante,
Elle a le démon dans le corps,
Qui sans relâche la tourmente
L'affligeant dedans & dehors,

A ;

Cantiques Spirituels.

Hé ! Seigneur, rendez-vous sensible
A la douleur qu'elle ressent,
Je fais que tout vous est possible,
Étant le Fils du Tout-Puissant.

Vous avez beau ne me rien dire,
Je ne m'en offenserai pas,
J'allégerai mon dur martyre,
Vous suivant pas à pas.

Je veux espérer sans rien craindre,
Que ma longue importunité
Pourra tôt ou tard vous contraindre
A guérir mon infirmité.

La même aux Apôtres.

Je vous conjure, ô saints Apôtres,
De vouloir prier votre Roi,
Que puisqu'il en guérit tant d'autres
Il daigne avoir pitié de moi.
Il n'a point voulu me répondre,
Il m'a toujours tourné le dos,
Il ne se plaît qu'à me confondre.
Bien loin de soulager mes maux.

Les Apôtres.

Jésus vous dit par son silence,
Qu'il ne veut vous rien accorder,
Ne lui faites plus violence,
A force de lui demander,
Vous vous rendez digne de blâme,

Cantiques Spirituels,

tant de discours superflus ;
Soyez-nous en paix, bonne femme,
Soyez-vous en, ne criez plus.

La Cananéé.

Mon affliction est trop grande
Et ne puis par mon pouvoir cesser de crier,
Croyez pas que j'appréhende
De ne pouvoir le suivre & de le prier ;
Si vous n'appuyez ma prière,
Si vous n'êtes mes Adjoints,
Je ne puis lui servir toujours derrière,
C'est à lui de me demander mes besoins.

Les Apôtres à Jésus.

Seigneur, cette femme importune,
Qui pleure & qui crie après nous,
Et dont la foi n'est point commune
A tous, obtient une faveur de vous :
C'est que son démon tourmente sa fille,
Et qu'elle est aux derniers abois,
C'est à vous de voir à cette famille,
Et de dire si tout l'enfer craint votre voix.

Plus nous lui disons de se taire,
Plus elle se plaint de vous laisser en repos,
Plus elle, en sa douleur amère,
Fait de cris & de sanglots ;
Elle nous prie, elle nous presse,
Et nous fait tout ce qu'elle peut,

Cantiques Spirituels.

La Canané.

Ah ! mon Seigneur, je vous l'accorde
Je ne dois pas avoir le pain ;
Mais par pure miséricorde,
Rassasiez de miettes ma faim :
Permettez-moi quoique payens,
Que je m'abaisse devant vous,
Ainsi qu'une petite chienne,
Sous voire table à deux genoux.

Je ne demande que les miettes,
Que vos enfans en vos Banquets,
Laisent tomber de leurs serviettes,
Pendant que vous les nourrissez.

Mon doux Jesus je veux m'abattre,
D'esprit & de corps à vos pieds,
Et j'y veux être opiniâtre,
Jusqu'à ce que vous m'exauciez.

J E S U S.

O Femme ! ta foi plus que grande,
Tes cris, tes pleurs & tes soupirs,
Me font octroyer ta demande ;
Qu'il soit fait selon tes desirs.

Je désirerois plus que toi-même
De voir la fin de ton tourment :
Mais je prends un plaisir extrême,
Quand quelqu'un me prie humblement

Cantiques Spirituels.

Je te parlois d'un air sévère,
Afin de te mieux éprouver,
Tandis que comme un benin Père,
Je ne soageois qu'à te sauver ;
Je t'humiliois pour ma gloire,
Et pour rehausser ta vertu,
Montrant qu'on n'obtient la victoire
Qu'après avoir bien combattu.

Plusieurs délaissent leur priere,
Si-tôt que j'éprouve leur foi,
Et que je soustrais ma lumière,
Afin qu'ils ne cherchent que moi.
Tu leur serviras de modèle,
D'une profonde humilité,
D'une ferveur toujours nouvelle,
Et d'un ardente charité.

Je n'aime point une ame lâche ;
Qui néglige de s'avancer,
Et quitte ou se relâche,
Dès que je tarde à l'exaucer :
Demande, cherche, sollicite,
Quand tu voudras quel que faveur,
C'est par-là qu'on eroit en mérite ;
Et qu'on vient à bout de mon cœur.

Va-t'en en paix, sois hors de peines ;

Cantiques Spirituels.

Et fais profiter mes trésors ;
Ta Fille est parfaitement saine,
Le l'ame au li-bien que du corps ;
Vous êtes toutes deux en grass
Par un effet de mes bontés,
Fuyez sans délai votre race ;
Et leurs fausses Divinités.

La Canané,

Je vous rends grace, mon doux Maître,
De tous vos insignes bienfaits,
Je desire de les reconnoître,
En ne vous offensant jamais :

Que toutes les troupes des Anges,
Tous les hommes jeunes & vieux,
Vous donnent pour moi des louanges,
Deffus la terre & dans les Cieux.

La Fille.

Réjouissez-vous, chere Mere,
De ma parfaite guérison ;
Je crains plus mon adversaire,
On l'a chassé de la maison.

Apprenez-moi, je vous conjure,
Quel est mon cher libérateur
Je veux l'aimer dès à cette heure,
Et le servir avec ferveur.

La Mere.

C'est le véritable Messie,
Qui par son pouvoir souverain,

Cantiques Spirituel.

Vous pleinement astringie
Du pouvoir de l'esprit malin ;
Oh ! que la priere a de charmes,
Quand on la fait en s'abaissant ;
Il n'est point de plus fortes armes
Pour triompher du Tout-Puissant.

Consacrons nos corps & nos ames,
A ce grand Roi de l'Univers,
Brûlons nuit & jour de ses flammes,
Souffrons pour lui nos maux divers :

Soyons fidèles à sa grace,
Faisons d'accomplir ces desseins,
Afin de voir au Ciel sa face,
Miroir des Anges & des saints.

DE LA GLOIRE DU PARADIS.

Sur l'air ; *Soupirs ardents, esprits de
flammes, &c.*

Globe brillant, voûte azurée,
Sacré séjour de l'Empirée,
Ne te rend pas sourd à ma voix ;
Beau Ciel qu'on ne sauroit décrire,
Trône éclarant du Roi des Rois ;
C'est pour toi seul que je soupire. *bis.*

Cantiques Spirituels.

Que dirons-nous pour faire entendre
Les grands plaisirs qu'on doit attendre
Dans cette agréable Cité ?

Un Dieu s'y donne en récompense,
Durant toute une Éternité,
Pour quelques momens de souffrance. *bis.*

Tout ce qui brille en la nature
N'est qu'une imparfaite peinture,
Des beautés que le Ciel fait voir.

Que si les choses temporelles
Surpassent tout notre savoir,
Que sera-ce des Éternelles ? *bis.*

Le cœur humain, l'œil & l'oreille
Sont au dessus de la merveille,
Que Dieu prépare à son Amant :

Le cœur ne sauroit le comprendre ;
L'œil ne le voit qu'obscurément,
Et l'oreille ne peut l'entendre. *bis.*

On trouve dans ce domicile
Le bien honnête avec l'utile,
Et le bien délectable encor :

Ces trois biens y sont sans mesure ;
Car Dieu paye de son trésor,
Tous nos travaux avec usure. *bis.*

L'on est exempt de toute crainte
De tout ennui, de toute plainte,
De tout murmure & de tout mal ;

On a tout ce que l'on desire,

Cantiques Spirituels.

Puisqu'on possède en général,
Plus de bien qu'on ne sauroit dire. *bis.*

Le corps est tout couvert de gloire
D'avoir gagné la victoire ;
Il est agile, il est subtil :

Il est clair, il est impassible,
Il est brillant, il est gentil,
Et n'a plus rien de corruptible. *bis.*

On voit dans ce saint Édifice,
Autour de ce soleil de Justice,
Chaque Élu plus beau qu'un Soleil,

Mais tous empruntent leur lumière
De ce bel Arc sans pareil,
Qui seul est la clarté première. *bis.*

On voit la divine Marie,
Et de son Fils, vrai fruit de Vie,
La très-sacrée Humanité :

On voit toute la Cour céleste,
On voit l'Auguste Trinité,
Qui clairement se manifeste. *bis.*

On entend les neuf Chœurs des Anges,
Qui font retentir les louanges
Du trois fois Saint par tous les Cieux,

Cet accord d'Esprit admirable,
Et ce concert mélodieux,
Et au cœur un chant ineffable. *bis.*

C'est là que les odeurs s'exhalent ;
C'est là que les liquens s'étaient,

Cantiques Spirituels.

On est charmé de toutes parts :

Chacun peut sentir à son aise
Les doux parfums qui sont éparés
Dans cette divine fournaise.

bis.

Tout ce qu'on voit de palpable,
Dans ce Palais souhaitable,
Flaire des Saints l'attouchement.

Enfin chaque sens pour salaire,
Jouit d'un grand contentement,
Capable de le satisfaire.

bis.

Dans ce beau Jardin de plaisance,
La Foi cesse avec l'espérance,
Tout cède à l'amour de Dieu.

Les Saints aiment sans lassitude,
Contemplant sans aucun milieu
L'objet de leur béatitude :

bis.

Et jouissent tous ensemble,
Des biens que ce Royaume assemble,
Sans aucune intermission :

Ils ont de ce riche héritage
L'éternelle possession ;

Tous à la fois sans partage.

bis.

O quel plaisir ! quelle allégresse !
De savoir qu'on boira sans cesse,
Dans ce torrent de volupté :

Et que ce bonheur ineffable,
Ce torrent de félicité,
Autant que Dieu sera durable.

bis.

Cantiques Spirituels.

pour bien juger de cette gloire,
Il faut se mettre en mémoire,
Que des Saints, Dieu fait le bonheur :

Médite par fois qu'elle coûte
Tout le sang de notre Seigneur,
Jusqu'à la dernière goutte.

bis.

Heureux celui par sa grace,
Va dans le Ciel voir face à face
Le Dieu qu'ici la foi fait voir :

Vivons donc de façon nouvelle,
Si nous faisons notre devoir,
Nous aurons la gloire éternelle.

bis.





CANTIQUES

SPIRITUELS,

*Sur la Mort & passion de notre Seigneur
Jesus-Christ, sur le Mystere du saint
Sacrifice de la Messe.*

Sur l'air: Vous soupirez chere Lisette:

CHrétiens, qui désirez de vivre
Et de mourir pour Jesus-Christ,
Assemblez-vous dans les églises,
Pour l'honorer & le servir:
Car c'est en ce lieu que tous les fidèles
S'assemblent pour offrir leurs vœux
Au sacrifice de la Messe,
Il répand ses grâces sur eux.
Nous nous présentons dans le Temple,
De notre Sauveur Jesus-Christ,
Mais pensons-nous que nos offenses

Cantiques Spirituels.

L'ont cruellement fait mourir ?
Mille cruautés, ce Dieu plein de gloire
A bien voulu souffrir pour nous:
Réclamons ces divins Mysteres,
Tous ces tourmens viennent de nous.
Le Prêtre d'amour excessive
Se vient présenter à l'Autel,
Jesus au Jardin des Olives
Supplioit le Pere éternel
De l'accompagner dans cette souffrance
Pour nous retirer des Enfers,
Là où la désobéissance
Nous avoit perdu pour jamais.
Jesus est prosterné en terre,
Lorsqu'on dit le Confiteor,
D'étonnement & de tristesse,
Il fut saisi jusqu'à la mort,
Suant sang & eau, ce Dieu débonnaire,
Pour nos impudiques forfaits,
Lorsqu'il entendit son Pere,
Qu'il falloit mourir sur la Croix.
Je crois d'humilité profonde,
Quand le Prêtre baise l'Autel,
Judas le plus traître du monde,
Pour vendre son Dieu éternel,
S'en fut l'embrasser dans la compagnie
Aussi-tôt ces cruels Bourreaux,
Avec des cordes ils le lient,

Cantiques Spirituels.

Lui faisant souffrir mille maux

A l'etroit, au *Xriste*,

Jesus étroitement lié ;

Est conduit dans le Palais d'Anne ;

Où Pierre le renie trois fois.

Au chant du Coq il se condamne

En voyant son Maître aux abois.

Quand le Prêtre dit l'Oraison,

Les Juifs pouffés de passion,

Couvre de crachats son visage,

Lui bandant les yeux d'un mouchoir,

Et c'étoit un si grand outrage,

Qu'on ne peut sans frémir le voir.

Jesus à l'Épître est mené

Par des Soldats enforcés,

A Pilate sans résistance,

Battu, frappé par ces malins :

On voit couler avec outrage

Son précieux sang par les chemins.

On condamne ce bon Sauveur,

Comme un scélérat, un voleur

Quand on découvre le Calice

On le dépouille sans pitié,

On lui fait souffrir le supplice

Du fouet avec grande fureur.

En offrant le pain & le vin,

Chrétiens, soyez tristes & chagrinés,

A l'ouverture du Calice ;

Cantiques Spirituels.

Considérez votre Sauveur,

Son chef couronné, quel supplice !

On ne peut le voir sans horreur.

Le Prêtre se lava les mains,

Pilate des plus inhumains,

Se lave aussi en la présence,

Des Juifs qui crient à haute voix ;

Voyant Jesus dans la souffrance ;

Non, non, il mourra sur la Croix.

A la Préface & au *Sanctus*,

Va expirer le bon Jesus,

Conduit sur le mont du Calvaire,

Où l'on va le faire mourir,

Par un attentat téméraire ;

Hé ! qui pourra le voir souffrir ?

Au *Memento*, notre Sauveur

Porte la Croix avec douleur,

Et il ne peut marcher qu'à peine,

Tombant à terre à tout moment ;

Ce n'est que pour souffrir la peine,

Que nous méritons justement.

Qui n'auroit pas compassion,

Pour Jesus dans la passion !

Le Prêtre consacrant l'Hostie,

Les Juifs l'attachent sur la Croix ;

Par une infernale furie,

Ses pieds & mains sur ce bois :

Regarde sur la Croix, pécheur,

Cantiques Spirituels.

Expirer ton divin Sauveur ;
Quand le Prêtre leve l'Hostie,
Considère comme il répand
Par une charité infinie,
Dans un vase sacré, son sang.
Ce Sauveur rempli de bonté,
Et malgré tant de cruauté,
Demande pardon à son Pere,
Pour nous, pour les Juifs sur la croix ;
Un des larrons par sa priere,
Est sauvé sur le même bois.

Au pater, ce divin Sauveur,
Chrétiens, notre Créateur,
Par sa grande miséricorde
Veut nous donner son Paradis
Et rendant l'ame il accorde
Des Dons & des biens infinis.

Pour délivrer par sa bonté,
Les Peres de captivité,
Le Prêtre séparant l'Hostie,
Jesus aux Limbes promptement
Descend ; c'est l'Auteur de la vie,
Adorons-le humblement.

Les Juifs voyant à ce moment
Tous leurs forfaits abominables
Embaument le corps de Jesus
Par un office charitable.

Au Domine non sum dignus.

Cantiques Spirituels.

Le Prêtre à la communion,
On referme sans fiction
Au tombeau le Corps adorable ;
Et tournant le Livre à côté,
Par un effet tout admirable,
Marque Jesus ressuscité.

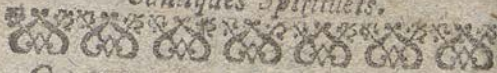
Il apparut premierement
A ses Apôtres clairement,
pour en ce monde leur apprendre
Sa sainte Loi visiblement
Il s'éleva sans plus attendre
Avec les Anges au Firmament.

Lorsque le Prêtre nous bénit,
Jesus envoie son saint-Esprit,
Sur la tête de ses Apôtres,
Pour par-là les fortifier,
Prions qu'il l'envoie sur les nôtres
Afin de nous sanctifier.

Je vous rends grace, mon Sauveur
De m'avoir fait cette faveur,
D'avoir oui la sainte Messe ;
Je me sens à présent en paix,
Prenez mon cœur, je vous le laisse,
Et vous le donne pour jamais.

FIN.

Permès d'imprimer. HERAULT;



CANTIQUE SPIRITUEL.

Récit de l'innocence de Geneviève,
reconnue par son Mari
Sur l'air; Que devant vous tout s'abaisse
& tout tremble, &c.

A Pprochez-vous honorable assistance,
Pour entendre réciter en eslieu,
L'innocence reconnue & patien ce,
De Geneviève très connue de Dieu;
Étant Comtesse de grande Noblesse,
Née de Brabant étoit assurément,
Geneviève fut nommée au Bapême,
Ses pere & Mere l'aimoient tendrement
La solitude prenoit d'elle-même,
Donnant son cœur au Sauveur tout-puissant
Son grand mérite fit qu'à la suite,
Dès dix-huit ans fut mariée richement.
En peu de temps s'éleva grande guerre,
Son Mari, Seigneur du Palatinat,
Fut obligé pour son honneur & gloire,
De quitter la Comtesse en cet état,
Étant enceinte d'un mois sans feinte,
Fit ses adieux ayant les larmes aux yeux.
Il a laissé son aimable Comtesse,
Entre les mains d'un méchant Intendant

Qui voulut la séduire par finesse,
Et l'honneur lui ravir subtilement:
Mais cette Dame, pleine de charmes,
N'y voulut consentir aucunement.

Ce malheureux accusa sa Maîtresse,
D'avoir péché avec son Cuisinier,
Le Serviteur fit mourir par adresse,
Et la Comtesse fit emprisonner:
Chose assurée est accouchée
Dans la prison d'un beau petit garçon,
Le tems fini de toutes ces grandes guerres
Ce Seigneur s'en revint en son pays;
Golo s'en fut au d'var de son Mari se
Jusqu'à Stra-bourg accomplir son désir;
Ce téméraire lui fit accroire,
Que sa femme adultère avoit commis.
Étant troublé de chagrin dans son ame,
Il enchargea Golo ce tyran,
D'aller au plutôt faire tuer sa Dame,
Et massacrer son petit innocent,
Ce méchant traître quittant son Maître,
Va d'un grand cœur exercer sa fureur.
Ce Bourreau de Geneviève si tendre,
La dépouilla de ses habillemens,
De vieux haillons lui fit vêtir & prendre
Par deux Valets fort rudes & très-puissans
L'ont amenée, bien défolée,
Dans la forêt avec son cher enfant.

Cantiques Spirituels.

Geneviève approchant du supplice,
Dit à ses deux Valets tout en pleurant,
Si vous voulez me rendre un grand service
Faites-moi mourir avant mon cher enfant,
Et sans remise je suis soumise
A votre volonté présentement.

La regardant, l'un dit, qu'allons-nous faire?
Quoi! un massacre! je n'en ferai rien,
Faire mourir notre bonne Maîtresse!
Peut-être un jour nous fera-t-elle du bien,
Sauvez-vous, Dame pleine de charmes,
Dans ces forêts, qu'on ne vous voye jamais

Au fond d'un bois, dedans une carrière
Geneviève demeura pauvrement,
Étant sans pain, sans feu, sans lumière,
Ni compagnie que son très cher enfant;
Mais l'assistance qui la sustente,
C'est le bon Dieu qui la garde en ce lieu,

Là fut vîstée d'une pauvre Biche,
Qui tous les jours allaitoit son enfant,
Tous les oiseaux chantent & la réjouissent
L'accoutumant à leur aimable chant;
Les bêtes farouches près d'eux se couchent
La divertissant elle & son enfant.

Voilà son mari qui est en grande peine
Dans son Château consolé par Golo,
Ce n'est que jeux & festins qu'on lui mene;
Mais tous ces plaisirs sont mal-à-propos;

Spirituels.

Ma chere Dame
Avec un grand chagrin!
A découvert l'innocence

Geneviève par sa grande bonté;
Chassant dans la forêt en diligence,
Le Comte des chasseurs s'est écarté
Après la Biche, qui est nourrice
De son enfant qu'elle allaite souvent!

La pauvre Biche s'enfuit au plus vite
Dedans la Grotte auprès de l'innocent,
Le Comte aussi-tôt faisant la poursuite
Pour la tirer en lieu promptement;
Vit la figure d'une créature,
Qui étoit nue auprès de son enfant.

Appercevant dans ce lieu obscur,
Cette femme couverte de cheveux:
Lui demanda, qui êtes-vous créature
Que faites-vous dans ce lieu ténébreux,
Ma chere amie, je vous en prie,
Dites-moi donc, s'il vous plaît, votre nom.

Geneviève, c'est mon nom d'assurance,
Née du Brabant où sont tous mes parens,
Un grand Seigneur m'épousa sans dourance,
Dans son pays m'emmena promptement:
Je suis Comtesse de grande Noblesse,
Mais mon Mari fait de moi grand mépris.

Il m'a laissé étant d'un mois enceinte,
Entre les mains d'un méchant Intendant,

Cantique

Sui e voulu me séduire
Et faire mourir semblablement
De rage fé'ouane, dit à deux
De me tuer ma & mon enfant.

Le Comte ému, reconnoissant sa femme,
Dedans ce lieu, la regarde en pleurant;
Qu'il est ce vous, Gezeviève, chere Dame
Que je pleure il y a si long-temps ?
Mon Dieu! quelle grace! dans cette place,
De rencontrer ma très chere moitié.

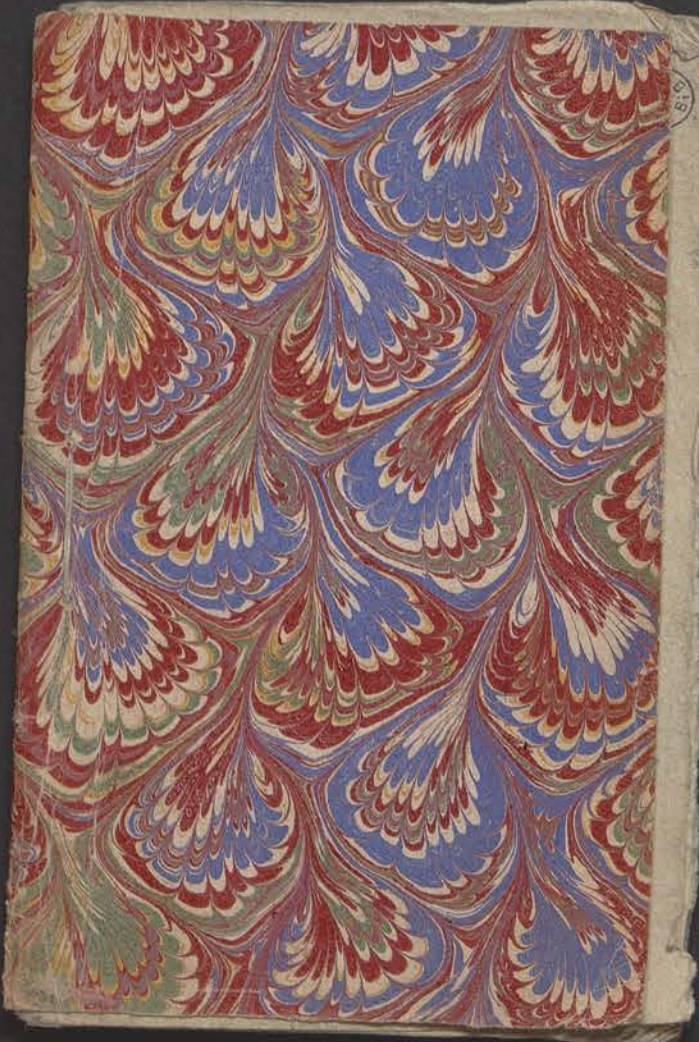
Ahl que de joie, au son de la trompette
Voici venir la chasse & les chasseurs
Qui rencontrent le Comte, je proteste,
A ses côtés la femme & son cœur;
L'Enfant, la Biche, les chiens chérissent,
Les serviteurs rendent graces au Seigneur.

Cha
rombe.
Belle-Etoile.
Prince Lutin.
Prince Marcassin.
Prince Mouton.
Prophéties de Moul.
Quatre fils d'Aymon.
Rameau d'or.
Richard sans peur.
Robert le diable.
Sans-Chagrin.
Scaramouche.
Secrets du petit Albert.
Serpentin vert.
Secrétaire des dames.
Secrets d'Albert-le-grand.
Trésor du labourcur.
Valentin et Orson.
Veillées du village.
Vie de Cartonche.
Vie de Mandrin.
Vie de Napoléon.

souris.
ousain.
e des gr. filles.
poissard.
atte blanche.
Corquêtes de Charlemag.
Description des six pèts.
Ecole des Pères.
Exercices de dévotion.
Explication des songes.
Etrennes aux riboteurs.
Fables d'Esopé.
Facétieux Réveil-Matin.
Fée Anguilette.
Gallien restauré.
Gargantua.
Grenouille bienfaisante.
Huon de Bordeaux.
Huit contes des fées.
Innocence reconnue.







Kodak Digital Science Imaging Test Chart TL-5003

Kodak *digital science*

©1995, Eastman Kodak Company, All Rights Reserved Rev. 1.0 PRINT DATE: 04.01.97

2.8 2.5
3.2 2.2
3.6
4.0

65 120

500 600
300 400
200
150
125
100
90
80
70
60

ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Modern

ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Courier New

ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 6pt

ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 8pt

ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
1234567890 Times Roman 10pt

ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
WXYZabcdefghijklmnopqrstuvwxyz
yz1234567890 Times Roman 12pt

MADE BY: **APPLIED IMAGE, Inc.**
1555 EAST MAIN ST. ROCHESTER, NY 14609
PH 716-482-0300 FAX 716-298-5089

15 13 11 9 7 5 3 1

| | | | | | | | |
|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| ONE ONE | ONE ONE | ONE ONE | ONE ONE | ONE ONE | ONE ONE | ONE ONE | ONE ONE |
| TWO TWO | TWO TWO | TWO TWO | TWO TWO | TWO TWO | TWO TWO | TWO TWO | TWO TWO |
| THREE THREE | THREE THREE | THREE THREE | THREE THREE | THREE THREE | THREE THREE | THREE THREE | THREE THREE |
| FOUR FOUR | FOUR FOUR | FOUR FOUR | FOUR FOUR | FOUR FOUR | FOUR FOUR | FOUR FOUR | FOUR FOUR |

16 14 12 10 8 6 4 2

x-rite

colorchecker CLASSIC